

Bruno Cottard

Juin 2006



CENTRE NATIONAL DES INDÉPENDANTS ET PAYSANS

Les Dossiers du CNI

L'uniforme à l'école

Les Parlementaires de droite auraient tout intérêt à lire le programme du CNI

Bruno Cottard

vice-président du CNI

A la différence de Monsieur Bayrou, en mal de différence, le CNI propose, depuis 2002, une stratégie pour contribuer au rétablissement de la paix dans l'école de la République.

Pourquoi l'uniforme ?

D'abord pour adresser un message fort aux jeunes élèves :

L'école est une chance, offerte à tous en France, ses enseignants et ses lieux doivent être respectés. Revêtir une tenue dédiée c'est, avant même d'en franchir la porte, manifester son respect et son engagement d'adhérer à ses règles. Point n'est besoin de vouloir, comme Madame Royal, envoyer les "adolescents" dans des structures paramilitaires si on leur a appris, enfants, les rudiments du respect et de la discipline en société.

La culture républicaine de l'égalité des chances, s'accommode mal des différences ostentatoires des moyens financiers de la famille. Les vêtements de marque les affichent ou pire encore les simulent quand ceux-ci proviennent de la délinquance par le vol ou le recel. De plus, l'uniforme éradiquerait immédiatement le terreau du racket qui commence par les vêtements et se poursuit par l'argent. Enfin, tous les pédopsychiatres s'accordent pour dire que la personnalité de nos enfants doit se forger sur d'autres critères que l'apparence vestimentaire.

Ensuite pour gérer la diversité de la société Française :

L'émergence des revendications communautaires et confessionnelles (foulard) se trouverait ainsi naturellement exclue de l'école sans frustrations et sans besoins de légiférer sur le sujet.

Les familles se trouveraient ainsi libérées de la dictature des marques, au moins pour la vie à l'école, leur permettant ainsi de consacrer une partie de ce budget au soutien scolaire.

Nos jeunes continueront à souhaiter porter les marques à la mode, que l'industrie se rassure, mais uniquement dans leur vie extra-scolaire, ce qui ne représente pas la même pression sur les parents et eux mêmes.



Alors comment opérer ?

- 1) Commençons par les plus jeunes : maternelle, école primaire, collège.
- 2) Transformons cette décision d'autorité en opération participative et démocratique de nos enfants: chaque école, chaque collège choisira son uniforme par un vote interne, instaurant ainsi une identité et une spécificité régionale.
- 3) Profitons-en pour générer une croissance économique de notre industrie textile, dans le respect des règles communautaires, par le biais d'appels d'offres par régions, en médiatisant la participation de nos stylistes (ceux-là même qui travaillent pour les marques à la mode).
- 4) Budgétisons ce nécessaire investissement, au niveau de l'état et des régions, puis dans un second temps, augmentons « l'allocation rentrée » du montant nécessaire à la prise en charge par les familles.

Comment ne pas avoir remarqué que partout dans le monde des pays pauvres (Afrique, Asie, Amérique du Sud) aux plus riches (Royaume Uni, Pays Scandinaves, Etats-Unis), l'uniforme à l'école est la règle, comment avoir oublié que l'école de Jules Ferry l'avait instauré.

Voilà ce que le CNI propose depuis cinq ans avec « son courage de dire », encore faut-il que les parlementaires et gouvernants partagent sa volonté de faire.

Les, chaque jour plus nombreux, parlementaires qui rejoignent le CNI, ne manqueront pas de porter le projet devant l'Assemblée.